

Le film

20:15



L'histoire du premier court-métrage de Marc-André Morissette

réalisé par Bekura, écrit par Mégane Valérie Delorme

Tous droits réservés pour tous les pays à © AcademieCine.TV et BeKura, 2015

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2015

Numéro ISBN 978-2-9812731-3-0



Mégane Valérie Delorme nous raconte avec les yeux du jeune réalisateur Marc-André Morissette son expérience de son premier court-métrage.

«Il est facile pour moi d'expliquer tout le tournage, les émotions et de me mettre dans la peau de Marc-André, car j'étais deuxième assistante réalisatrice sur ce tournage et Marc-André est un ami. Bonne lecture! ».

- Mégane Valérie Delorme (Juin 2015)



« Faire un premier court-métrage a pour but de s'inscrire dans des festivals, se démarquer, faire des contacts, se lancer! »

L'idée m'est venue de faire un film sur le retour dans le temps, car je suis un fan de science-fiction. Je savais dès le début que ça n'allait pas être simple, mais c'est quelque chose qui me tenait vraiment à cœur. J'ai dû faire beaucoup de recherche, mais j'ai déjà cette culture de la SF (science-fiction), j'écoute Dr Who et d'autres..., j'ai beaucoup d'inspirations différentes. Écrire le scénario m'a pris plusieurs mois.

J'ai commencé à parler de mon projet appelé «20:15» à quelques amis étudiants eux aussi en cinéma. J'ai fait un plan pour savoir qui j'avais besoin, comment j'allais financer mon projet, etc.



J'ai demandé à mes amis s'ils étaient intéressés à travailler avec moi. Et puis, avec l'une d'entre eux, on a commencé à travailler sur la production, savoir comment financer le projet. Je me suis inscrit sur un site où l'on peut faire des dons appelé *Kickstarter* pour m'aider. J'ai même fait une vidéo pour promouvoir le court-métrage et être crédible dans ma démarche de recherche de financement.



Avec mon amie à la production, nous avons travaillé à organiser deux soirées de financement. Malheureusement, ces soirées ont été un échec et mon amie s'est retirée du projet...

Heureusement, il me restait quand même le site de financement. Je me suis retrouvé tout seul pour produire, organiser le tournage, trouver des acteurs et une équipe. Et tout cela durant ma fin de session!

J'ai entamé la recherche de l'équipe. C'est plus facile en tant qu'étudiant en cinéma, car j'ai des amis qui ont déjà de bons contacts.



J'ai travaillé avec Quentin Delcourt, réalisateur lui aussi. Il m'a proposé un DOP (directeur de la photographie) et un caméraman avec qui il travaille souvent.



On a alors pu commencer le découpage technique et tout ajuster afin de déterminer ce que je voulais voir à l'image, même si j'avais déjà quand même une bonne idée de ce que je voulais pour mon court-métrage.

Et j'avais enfin trouvé une équipe!

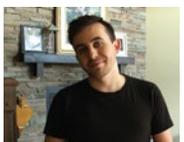
Mis à part mon premier assistant, le DOP et le caméraman sont tous des nouveaux diplômés de l'Université de Montréal.

Ils ont tous leur domaine de prédilection et pourtant ils ont chacun joué un rôle différent. Par exemple ma directrice artistique Samantha veut être cadreuse, mais elle a déjà travaillé en tant que DA (directrice artistique) sur d'autres projets et j'avais apprécié son travail. C'est ça aussi, d'une certaine manière, de travailler entre étudiants, on est plus flexible sur nos rôles, on est encore à découvrir.

J'avais en tout réuni une douzaine de personnes. J'ai essayé de choisir des gens que je connaissais, des amis dont je voyais leur intérêt, surtout après l'épisode avec la personne en charge du travail de production qui a quitté en début du projet. J'ai rassemblé deux assistants réalisateur, un caméraman, un DOP (directeur de la photographie), une preneuse de son, une DA (directrice artistique), une maquilleuse et 3 acteurs.



Marc-André Morissette
Réalisateur



Quentin Delcourt
1^{er} assistant réalisateur



Mégane Valérie Delorme
2^{ième} assistante réalisateur



Vladimir Philogele
Directeur de la photographie



Paul-Arthur François
Cadreur



Samantha Labrecque
Directrice artistique



Marie-Ève McCabe
Preneuse de son



Geneviève David Babin
Maquilleuse



Schubert Anselme
Responsable des médias
et effets spéciaux



Jean-Pierre Cloutier
Acteur principal



Olivia Dandurand
Actrice principale



Dominic Fougère
Acteur 2^{ième} rôle

J'ai commencé à travailler sur le plan de travail avec le 1er assistant pour avoir un tournage qui tient la route. Avec le DOP et le caméraman, on a tourné la veille du tournage quelques plans, comme des inserts et des scènes avec le chat. Je me disais qu'avec un animal, ça allait être long et avec mon assistant, on avait prévu que deux jours de tournage. On a bien fait! Pour ces scènes, je voulais un chat noir, on a pris celui de la directrice artistique, mais il n'était pas vraiment coopératif.

Au final, j'ai retourné ces scènes la semaine après le tournage avec mon propre chat.



Pour le reste du tournage, je savais que la fin de semaine allait être chargée. Tout le monde était bénévole sur le projet et déjà leur prendre toute une fin de semaine c'était suffisant. On a tourné dans la maison de mes parents en banlieue de Montréal.



Tous les membres de l'équipe proviennent de Montréal, j'ai donc dû organiser le transport avec covoiturage à partir de la station de métro dès 7h30. Évidemment, il y a eu quelques retardataires, ce qui, dans l'état de stress dans lequel j'étais n'a pas arrangé les choses. Mais ce sont des petits trucs auxquels on s'attend et j'ai eu une équipe vraiment proactive. Une fois celle-ci réunie, on a fait les présentations. Plusieurs se connaissaient déjà soit par l'Université de Montréal ou bien parce qu'ils avaient déjà travaillé ensemble.



Puis la journée a pu commencer. Tout le monde était très enthousiaste, on essayait d'éviter de prendre trop de retard. C'est important de respecter le temps en tenant compte du travail de chacun, on ne peut pas se permettre d'étendre un tournage! Que ce soit pour l'équipe, le matériel, etc. J'avais prévu tourner une soixantaine de plans, qui au final, se sont réduits à environ quarante. Une fois sur le tournage, on doit s'adapter!

À la vue de la première prise, je me suis rendu compte du travail, c'est sûrement là d'ailleurs où je me suis dit que c'était réel. Les images que j'avais en tête depuis le début apparaissaient sur le moniteur. C'était fou! Ça me donnait encore plus envie de continuer et de voir le résultat final. Mais il fallait déjà tourner toutes les scènes.



Le tournage se déroulait efficacement et tout le monde était coordonné. C'est peut-être parce qu'on sort tous de l'université et que l'on veut vraiment bien faire. On se prend un peu pour des grands. Même s'il y a eu quelques difficultés par-ci par-là, tout le monde était de bonne foi et l'ambiance était quand même bon enfant. On rigolait bien même si au début mon stress devait se ressentir un peu.

Plus on tournait et mieux ça allait. Chacun prenait sa place, ça facilitait les choses. On n'avait pas trop de retard et quand on en avait, on réussissait à le rattraper.



Même avec de longues pauses! J'ai préféré privilégier de longues pauses et tout mettre à la disposition de mon équipe. C'est la moindre des choses. Tout le monde vient pour m'aider, travailler sur mon court-métrage, en étant bénévole et de bonne humeur. Le «kraft» (nourriture et breuvages) était énorme, à la disposition de l'équipe en tout temps. J'avais aussi, il faut le dire, l'avantage de tourner chez mes parents une fin de semaine complète. Ils ont vraiment aidé.

Ils ravitaillaient le kraft constamment pour qu'on ne manque de rien, ils préparaient les repas quand on allait



bientôt faire les pauses, etc..., même ma voisine avait préparé plusieurs plats en grande quantité pour aider. Une fois que tout le monde avait bien mangé et s'était reposé, on pouvait repartir pour des heures de travail dans la bonne humeur.

Après le repas, nous avons tourné la scène dans le garage avec la machine à remonter le temps. Je savais que juste le design de la machine était un défi, surtout pour un court-métrage. Si c'est mal fait, ça peut facilement porter préjudice au court-métrage qui se veut très sérieux et très recherché dans les images. Encore une fois, heureusement, mes parents m'ont aidé. Mon père est un ancien ingénieur. Il a construit la machine de A à Z. Et le résultat était parfait! C'était aussi une des surprises du tournage.

Mon père
L'ingénieur



Comme le fait d'avoir tourné dans le garage, nous avons remarqué avec la lumière et l'ombre qu'on pouvait vraiment jouer dans le mystère, c'était une ambiance que je n'avais pas forcément prévue jusqu'au moment de faire la mise en place de la scène. On s'adapte tout le temps!

Cette scène dans le garage n'était pas tellement sécuritaire, je dois l'avouer... On jouait avec de la fumée et de l'électricité. Ayant peu de quantité de produits pour la machine à fumée, il nous avait été impossible de répéter la scène. Donc c'était vraiment au feeling. Mais le résultat était très impressionnant! Même si c'était un court-métrage de science-fiction, nous avons été modestes pour la production des effets spéciaux. C'était très amusant et intéressant de devoir trouver des astuces pour faire tel ou tel effet, comme vieillir un papier, créer une ambiance un peu poussiéreuse, faire des effets pour une machine à remonter dans le temps, etc.



Le samedi a été notre plus grosse journée. La fin du tournage était prévue pour 2 h du matin. Une fois les prises dans la maison avec l'acteur principal complétées, nous devions nous déplacer près de chez moi pour tourner dans un dépanneur avec les deux autres acteurs. Nous avons dû déplacer toute l'équipe et le matériel. Ayant effectué une entente avec le propriétaire du dépanneur, celui-ci a bien voulu exceptionnellement rester ouvert jusqu'à 2 h du matin juste pour nous. Quelques clients se sont présentés après la fermeture à 23 h 30 en croyant l'établissement encore ouvert, mais on a dû leur dire que c'était fermé, ouvert seulement pour le tournage.

Le tournage du dépanneur a été le plus difficile, car il ne fallait pas se tromper dans la manière de tourner les scènes. Avec le retour dans le temps du passé au futur, l'acteur principal change de look physiquement. Il fallait toujours faire attention. Nous devions donc tourner toutes les scènes du présent avant celles du passé, car dans le futur, l'acteur principal porte la barbe. Une fois les scènes du futur tournées, nous avons dû vérifier à plusieurs reprises le plan de travail avant de lui raser la barbe pour le préparer afin de tourner les scènes du passé.



Il fallait faire attention à la continuité et aux raccords. Mais on était vraiment bien préparé avec le plan de travail, donc ça s'est bien déroulé, mise à part que j'avais oublié qu'il me faudrait quelqu'un dans le rôle du caissier (un figurant)... mon frère devait le faire, mais il a dû partir dans la soirée, j'ai donc demandé à ma mère... mais elle s'est désistée au tout dernier moment, elle n'était vraiment pas à l'aise.

C'est donc la 2^{ème} assistante au réalisateur qui s'en est chargée. Même derrière la caisse, dans son rôle, elle ne pouvait s'empêcher de rester assistante, elle nous ramenait donc à l'ordre pour respecter l'horaire, etc.



C'était intéressant de tourner dans un lieu public. De devoir attendre entre les prises parce qu'un client entrerait pour s'acheter un paquet de chips et repartait en nous souhaitant bon courage. Quoi qu'il en soit, on a tourné dans le même dynamisme. Même si j'ai eu peur un moment, car la police est venue pour voir ce qui se passait, si tout était correct pour nous...

quand j'ai vu les gyrophares, j'ai cru que mon tournage allait être terminé, c'était simplement une ronde de routine. Mais tout s'est bien fini.



Après une soirée un peu fraîche et fatigante, j'étais très content de ce que l'on avait tourné dans la journée et j'avais hâte de recommencer le lendemain.



Tout le monde a dormi à la maison, excepté les acteurs à qui j'avais réservé un hôtel. Après 5 h de sommeil, le réveil était quand même assez difficile, mais toute l'équipe était de bonne humeur. J'avais prévu un brunch pour le matin ce qui a bien entamé la journée.

On a eu du mal à commencer, c'était un peu éparpillé le dimanche matin et on a eu des soucis d'habillage. Effectivement, les vêtements qu'on avait prévus et ceux fournis par l'actrice ne convenaient pas. On a emprunté des choses à ma mère. On a bien utilisé la maison entre autres. Après une heure, on a réussi à régler le problème. On était reparti pour tourner dans la cuisine, cette fois-ci avec deux acteurs, l'acteur principal et l'actrice qui jouait le rôle de sa femme. Ça devait être une ambiance totalement différente de la veille, la DA a assuré.

On devait installer le fonds vert («green screen») pour la fenêtre. L'installation a pris un peu plus de temps que prévu et on commençait à prendre du retard. Mais il fallait vraiment l'installer et surtout bien l'installer. L'équipe technique était très pointilleuse là-dessus et c'est normal, ça vient jouer sur la qualité des effets par la suite.



Puis est venu le moment que je redoutais, la scène du chat et des acteurs en même temps. J'avais tellement eu du mal avec le chat de la directrice artistique que je pensais que même avec mon chat ça allait être un calvaire. Et bien cette scène est ma préférée! On l'a reprise seulement trois fois. Le résultat donne exactement ce que j'avais imaginé. C'était la surprise de la journée.

On n'a pas vraiment eu le temps de souffler après ça. On devait se rendre dans un café proche de chez moi pour tourner la dernière scène au programme. Il ne fallait vraiment pas prendre de retard, car l'équipe avait des choses de prévu le dimanche soir et il était évident qu'il fallait respecter ça. On a donc apporté le matériel dont on avait besoin en essayant au mieux possible de ne rien oublier.

Et on était en route pour le café. J'avais loué une salle à l'étage, au moins pour la tranquillité c'était parfait. Ça été plutôt long à installer le matériel, comme on n'avait pas fait de test dans le café avant, il fallait trouver les réglages appropriés. Il nous restait une heure pour compléter le tournage. On a dû mettre les bouchées doubles. Sauf que je n'avais pas prévu de figurants non plus pour cette scène. J'ai demandé à la DA (directrice artistique) et à la petite serveuse du café. On a pu tourner en un temps record. Il n'y avait pas beaucoup de plans, mais on a eu quand même une trentaine de minutes de retard. Quoi qu'il en soit, une fois terminée, tout le monde était très content, surtout moi! J'étais très fier du résultat, très satisfait de l'équipe et j'avais déjà hâte de commencer le montage. Mais pour le moment, tout le monde était fatigué et bien heureux que tout soit terminé.



Le caméraman Paul-Arthur est aussi le monteur. On a fait le dérochage, choisi les scènes ensemble et fait un plan de montage. Le choix des scènes était assez compliqué, on avait pris beaucoup de plans. Et pour le montage, j'avais aussi une idée bien précise de ce que je voulais. C'est une étape vraiment importante. Si le montage ne suit pas l'idée que j'ai du court-métrage, tout peut s'effondrer. Je travaille toujours avec le monteur durant son montage, c'est important que je sois présent pour vraiment lui dire ce que je veux.



Pour ce qui est de la diffusion, on n'a pas vraiment de temps, de date précise pour le rendu final, (surtout que je n'ai pas encore de compositeur!). Je n'ai trouvé personne pour le moment. L'acteur m'a proposé quelqu'un, je dois voir avec cette personne. Et je ne veux pas non plus prendre n'importe qui, la musique ici est vraiment primordiale, puisque les personnages ne parlent pas, c'est toute la musique s'ajustant aux images qui feront le dialogue de l'histoire.

On essaie de terminer ça prochainement mais je sais que ce n'est pas pour tout de suite.

J'aimerais simplement pouvoir le soumettre à des festivals l'an prochain, je sais déjà lesquels en particulier comme *SunDance* ou *Fantasia* par exemple. Même si les réseaux sociaux, internet, etc., sont des plateformes efficaces pour ce genre de vidéo, il est important pour moi de les soumettre dans des festivals pour tenter d'obtenir une reconnaissance entre autres et me faire connaître par le milieu.

SUNDANCE
FILM FESTIVAL

Fantasia

Un IMMENSE MERCI!

Je tiens à remercier tous celles et ceux qui m'ont appuyé de près ou de loin et permis de vivre cette incroyable aventure pour la production de mon premier court-métrage.

Un merci spécial aux gens ci-dessous :

Les membres de l'équipe...

- Quentin Delcourt, 1^{er} assistant réalisateur
- Mégane Valérie Delorme, 2^{ième} assistante réalisateur
- Vladimir Philogele, directeur de la photographie
- Samatha Labrecque, directrice artistique
- Paul-Arthur François, cadreur
- Marie-Ève McCabe, preneuse de son
- Geneviève David Babin, maquilleuse
- Schubert Anselme, responsable du média et effets spéciaux

Les acteurs...

- Jean-Pierre Cloutier, acteur principal
- Olivia Dandurand, actrice principale
- Dominic Fougère, acteur 2^{ième} rôle

Ma famille...

- mon père pour la machine à remonter le temps et son support à travers tout le projet
- ma mère pour le soutien et le kraft
- Olivier Morissette, mon frère qui m'a tellement aidé sur tout et sa copine qui a pris de multiples photos
- ma voisine qui a fourni des plats
- mon chat

Les partenaires et investisseurs...

- Le propriétaire du dépanneur (NOM) et son employé
- Le propriétaire du café et son équipe (NOM)
- L'équipe de AcademieCine.TV pour le making-of
- Tous celles et ceux qui ont participé à la campagne de financement sur Kickstarter
- Et tous celles et ceux que j'oublie de nommer!

MERCI pour tout!



En conclusion

Le récit de Marc-André et de son aventure dans la réalisation de son premier court-métrage a pour but de vous orienter dans la réalisation de votre propre film. N'ayez pas peur de vous engager, il vous faut juste un peu de volonté, de la rigueur, de l'organisation et le tour est joué. Sachez que nous vous encourageons à vous lancer et oser réaliser un projet excitant qui vous rapportera en expérience et en connaissance – la réalisation de votre premier court-métrage.

Voici quelques trucs qui pourraient vous servir lors de la réalisation de votre premier court-métrage :

- Si possible... avoir un ou deux techniciens expérimentés dans son équipe, ce qui favorise l'efficacité du travail.
- Avant de partir en tournage, assurez-vous de bien comprendre l'équipement. Il faut se familiariser avec les fonctions – de la caméra – de l'éclairage – du son.
- Donnez la responsabilité à une personne de prendre en charge la gestion de tous les équipements.
- Prenez le temps de bien vérifier chaque scène que vous avez à tourner avant de commencer le tournage et sur le plateau assurez-vous que chacune des scènes a bien été tournée.
- Il y a régulièrement du retard sur les plateaux de tournage, assurez-vous que votre assistant réalisateur disciplinera le plateau pour éviter qu'il vous manque du temps de tournage.
- Si vous êtes à la recherche de comédiens, vous pouvez offrir les rôles à des finissants en théâtre ou faites une recherche dans les agences de comédien professionnel «ceux-ci voit souvent d'un bon œil le soutien d'un débutant quand le scénario est bon».
- Ayez toujours avec vous des roulettes de ruban adhésif gris, des pinces multifonctions de type Lethermann et le précieux couteau type X-Acto. C'est toujours utile sur les plateaux.



AcademieCine.TV aimerait vous offrir ce tableau qui est un guide qui présente toutes les étapes auxquelles vous devez penser avant de réaliser votre premier court-métrage.

PRÉPARATION	1. Le synopsis et l'idéation	<ul style="list-style-type: none"> • Concevoir l'idée et écrire un synopsis
	2. La note d'intention	<ul style="list-style-type: none"> • Concevoir une note d'intention à partir du synopsis • Établir le plan de travail et le budget préliminaire • Faire l'échéancier de réalisation • Déterminer et mettre en place les sources de financement (pré-vente, commandites, partenariats, financement privé, financement public, etc.)
	3. Le scénario	<ul style="list-style-type: none"> • Développer une idée • Monter un storyboard • Faire approuver le concept • Écrire son scénario
PRODUCTION	4. Pré-production	<ul style="list-style-type: none"> • À partir du scénario, établir les coûts de production • Monter un budget de travail • Choisir son équipe et les comédiens(nes) (casting)
	5. La préparation au tournage	<ul style="list-style-type: none"> • Effectuer le dépouillement du scénario • Choisir les lieux de tournage • Compléter les différentes autorisations de tournage • Choisir des équipements et négocier ses différents locateurs • Préparer des feuilles de service • Faire la répétition du scénario
	6. Le tournage	<ul style="list-style-type: none"> • Assurer la direction d'acteurs (trices) • Gérer le matériel : caméra, éclairage, son et média • Effectuer la mécanique avant tournage • Assurer la logistique de tournage : lunch, déplacements, maquillage, coiffure et costume. • Faire le retour des équipements
	7. La postproduction	<ul style="list-style-type: none"> • Compiler les médias • Dérusher les prises • Monter les images • Monter le son • Concevoir les différents effets visuels • Créer les ambiances sonores • Faire la colorisation • Faire le mix final
VENTE	8. La commercialisation	<ul style="list-style-type: none"> • En salle de cinéma • Sur le web • Dans les festivals • Télédiffuseur (TV conventionnelle, payante & sur demande) • Vente de DVD / Bluetooth • Portable / iPad / Blu-ray • Distributeur

En espérant que cette histoire aura pu vous stimuler et vous appuyer dans votre processus de réalisation. Bonne production!!